



Manuel de l'action culturelle



« La culture est une attitude... la priorité donnée à l'être plutôt qu'à la possession... Une exigence d'ouverture et de dialogue. » © Marcel Hicter



SOMMAIRE

AXE 1 - PAGE 4

QU'EST-CE QUE LA CULTURE ? À QUOI SERT-ELLE ?

AXE 2 - PAGE 6

MON LEXIQUE CULTUREL

AXE 3 - PAGE 8

LES DIFFÉRENTES FORMES

AXE 4 - PAGE 11

LES DROITS CULTURELS

AXE 5 - PAGE 16

LE NON-ACCÈS À LA CULTURE

AXE 6 - PAGE 19

LE PORTRAIT ET MES EXPÉRIENCES PERSONNELLES

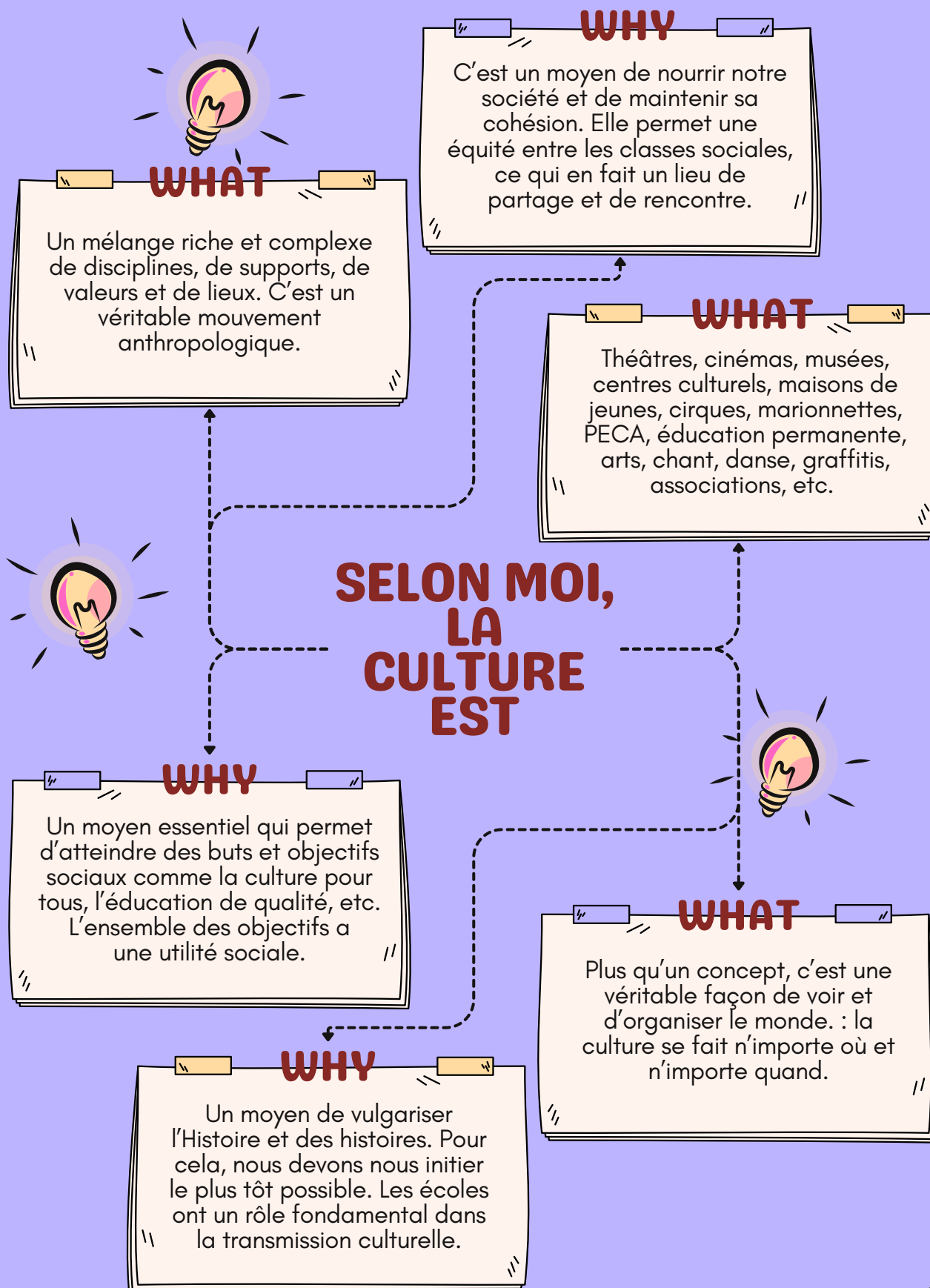
AXE 7 - PAGE 23

MES DÉCOUVERTES ET MON PROJET

PAGE 30

SOURCES ET RÉFÉRENCES

QU'EST-CE QUE LA CULTURE ? À QUOI SERT-ELLE ?



Pour moi, la culture se définit avant tout comme **une expérience vivante, accessible et profondément humaine**. Elle ne se limite ni aux œuvres reconnues ni aux lieux institutionnels, mais elle s'exprime à travers les espaces, les événements et les rencontres qui rassemblent les individus autour de passions, d'émotions et de savoirs partagés.

QUELQUES EXPÉRIENCES VÉCUES

Les musées et expositions gratuites ou peu onéreuses que j'ai eu l'occasion de fréquenter, par exemple le Musée de Folklore Vie Frontalière de Mouscron ou le Mundaneum à Mons, illustrent pleinement cette vision d'une culture démocratisée. Ces lieux ouverts à tous favorisent la transmission, le dialogue et la cohésion sociale. L'exposition permanente Pixar à Bruxelles, par exemple, m'a permis de redécouvrir mon enfance tout en accédant aux coulisses de la création artistique, mêlant ainsi nostalgie et culture.

La culture se manifeste également à travers les événements populaires et contemporains. Des salons comme Made in Asia ou des concerts tels qu'Ateez, BLACKPINK, Aespa, Gims ou Santa m'ont offert des expériences émotionnelles fortes, et créent un sentiment d'appartenance intergénérationnel.



Exposition Pixar à Bruxelles.
© Rémi Duponcheel, 2025



CENTRE MARCEL MARLIER - MOUSCRON

Mon stage de BI dans le secteur de l'action culturelle a renforcé cette conception. En adoptant les codes de la médiation culturelle et en me mettant dans la peau d'un animateur socioculturel, j'ai compris que la culture est également un outil d'éducation, d'émancipation et d'inclusion, pensé pour et par les citoyens. C'est un outil essentiel dans notre société.

MON LEXIQUE CULTUREL

L'ACTION CULTURELLE

L'action culturelle crée des liens entre les individus, les communautés et leurs expressions culturelles afin de favoriser la compréhension, la participation et le partage. Elle valorise la diversité du pays et veille à **rendre la culture accessible, vivante et inclusive** pour tous, quels que soient l'origine, l'âge ou la situation de chacun. Elle est soutenue par des structures.

LES SOIRÉES

Comme son nom l'indique, il s'agit de spectacles organisés en soirée. Ce créneau attire davantage de public, puisqu'il se déroule en dehors des heures de cours et de travail. La soirée devient alors une **activité à part entière**.

LES MATINÉES

Les matinées sont des spectacles destinés aux écoles **pendant les heures de cours** (souvent 9h-17h). Contrairement à ce que le nom suggère, ils peuvent se produire à tout moment de la journée.

LIEUX CULTURELS

Les lieux culturels ne se limitent pas aux lieux traditionnels : ils incluent aussi des espaces plus discrets et extérieurs, preuve que **la culture est partout**. Offices de tourisme, vitrines d'églises et autres lieux peuvent être valorisés, à condition d'oser en "franchir les portes".

PAC

PAC (Présence et Actions Culturelles) est une **personne référente de l'éducation permanente** qui met en lumière des problématiques sociales et organise des actions ou activités pour les questionner et y sensibiliser le public.

L'ACCÈS

L'accès à la culture est rendu possible grâce à la **présence des lieux, des ressources et des actions** permettant à chacun de découvrir, comprendre et partager des pratiques culturelles. Dans notre monde, la culture n'est pas accessible partout et simplement.

LA MÉDIATION CULTURELLE

La médiation culturelle « ouvre des portes » en rendant la **culture accessible à tous**, professionnels comme amateurs. Chacun peut participer et s'enrichir culturellement, y compris en situation de handicap. Le professionnel en vit, tandis que l'amateur la pratique sans en faire son métier. Ceux qui mettent en œuvre cette vulgarisation culturelle sont appelés **médiateurs**.

DROITS CULTURELS

Les droits culturels sont les **droits fondamentaux** qui permettent à chaque personne de participer à la vie culturelle, d'exprimer, de partager et de voir ses pratiques reconnues et respectées.

ÉDUCATION PERMANENTE

L'éducation permanente est un **ensemble d'actions** qui permettent aux citoyens de **comprendre la société**, de développer leur esprit critique et de participer activement à la vie sociale, culturelle et démocratique. Elle vise à renforcer l'autonomie, la réflexion collective et l'engagement citoyen tout au long de la vie.

ARPEMENTAGE

L'arpeutage est une **méthode collective** de lecture et **d'appropriation d'un texte**, souvent utilisée en éducation permanente. Le groupe se partage le texte, lit chacun une partie, puis met en commun ses compréhensions, ses questions et ses analyses. L'objectif est de **produire ensemble** du sens, de croiser les points de vue et de rendre la lecture accessible et émancipatrice.

PECA

Aussi nommé "Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique" le PECA est instauré en FWB et garantit à chaque élève, tout au long de sa scolarité, un accès à la culture. Il relie des **écoles et acteurs culturels** afin d'assurer un parcours cohérent, continu et accessible à tous.

POLITIQUE CULTURELLE

C'est l'ensemble des choix et des actions mis en place **par les institutions publiques** pour organiser, soutenir et orienter la vie culturelle. Elle garantit l'accès à la culture, encourage la création artistique, préserve le patrimoine et favorise la participation de tous aux pratiques culturelles.

DÉMOCRATISATION CULTURELLE

La démocratisation culturelle consiste à **rendre la culture accessible** au plus grand nombre en supprimant les freins qui empêchent certains publics d'y accéder. Elle offre à chacun la possibilité de découvrir des œuvres, des lieux et des pratiques culturelles grâce à des actions qui ouvrent les portes de la culture. C'est la **culture pour tous**.

DÉMOCRATIE CULTURELLE

Elle reconnaît et valorise **toutes les formes de culture**, qu'elles soient professionnelles, amateurs ou issues de différentes communautés. La démocratie culturelle vise à permettre à chacun non seulement d'accéder à la culture, mais aussi de créer, d'exprimer et de partager ses propres pratiques culturelles, afin que la diversité culturelle soit pleinement représentée dans la société. C'est la **culture par tous**.

LES DIFFÉRENTES FORMES

WHO ?

Qui fait la culture ? Qui y participe ?

La culture n'est pas réservée à un public spécialisé ou à une élite. Au contraire, en Fédération Wallonie-Bruxelles, la culture concerne une **grande diversité** de personnes, de milieux et de pratiques. Les publics, qui sont de vrais **écosystèmes** culturels, sont multiples et reflètent la société dans toute sa richesse.

• Jeunes (12-26) ans

Les jeunes sont très présents dans les maisons de jeunes, les festivals, les concerts et bien d'autres lieux. Ils consomment la culture, mais ils la produisent aussi : vidéo, danse, musique, street art, etc.

• Familles

Pour les familles, la culture est un moment de partage et de bonheur. Pour cette catégorie de public, les bibliothèques, les fêtes locales ou bien les musées interactifs sont les plus propices à les satisfaire.

• Seniors

Grands consommateurs de lecture, de visites guidées, d'ateliers artistiques, d'activités patrimoniales, etc. Les seniors jouent un rôle essentiel dans la transmission culturelle et dans la vie associative locale.

• Publics fragilisés

Ce sont les personnes en difficulté financière, situation de handicap, de décrochage, etc. Des structures d'éducation permanente les aident à accéder à la culture. Elle devient alors un outil d'expression, de reconstruction et d'émancipation.

• Amateurs

Ils occupent une place centrale dans la vie culturelle : chorale, fanfare, théâtre amateur, photographie, danse, etc. Leur pratique contribue à la vitalité culturelle des communes et renforce le lien social.

• Professionnels

Ils jouent le rôle de médiateur culturel entre les publics et les oeuvres. Les professionnels de la culture travaillent avec les institutions culturelles, mais aussi dans des lieux alternatifs (églises, MJ, etc.).

La culture ne dépend pas uniquement des initiatives citoyennes, mais elle découle également de l'influence directe ou indirecte de la **Fédération Wallonie-Bruxelles**. Concrètement, la FWB est l'organisme principal et compétent en matière de culture pour les Belges francophones et bruxellois. Elle permet à tous d'accéder à la culture et de jouir de nos droits culturels.

Non, la culture, ce n'est pas que le théâtre et la peinture !

WHAT?

Quand nous entendons le mot "culture", nous pensons directement aux musées, aux théâtres, à l'art, etc. Bref, un monde qui, directement, fait penser à quelque chose d'élitiste. Cependant, la culture n'est pas seulement ça ! Elle peut s'exprimer de différentes manières.

L'ART = OEUVRE ? OUI, MAIS PAS QUE...

L'art est tout un univers dont nous avons tous déjà approché :



Jeux vidéo



Peinture



Musique



Littérature (roman, bd, manga...)



Cinéma



Architecture



Cirque



Chant



Photo



Danse



Gastronomie



Concerts et festivals



Street Art



Mode



Vidéo

Et bien d'autres encore...

WHERE ?

“Où se vit la culture ?”

“C’EST TOUJOURS AUX MÊMES ENDROITS : MUSÉES ET THÉÂTRES 😞”

Non ! La culture se vit dans une grande diversité de lieux, parfois attendus et parfois surprenants.

Il y a **des lieux qui restent plus classiques** comme les maisons de la culture, les centres culturels, les théâtres, les musées et les bibliothèques.

La culture ne se limite pas à ces espaces ! Elle se déploie aussi **hors des murs**, dans des espaces publics comme des parcs, des gares ou encore des façades d'immeuble. Des initiatives comme *Arts dans la Ville* prouvent que la culture peut intégrer la ville, surprendre les passants et la rendre accessible.



À Cagnes-Sur-Mer, proche de Nice, des artistes peuvent exposer en ville leurs créations en graffiti. © Rémi Duponcheel, 2024



Les maisons de repos sont des lieux où la culture et l'intergénérationnel émergent. © Clara Odent, 2026

Pour notre cours de projet citoyen, j'ai eu la chance d'être porteur du projet "CARE", qui mettait en relation les étudiants de B2 de la HELHa et la Résidence le Théâtre de Tournai. Ces échanges intergénérationnels ont permis de **casser des stéréotypes**, d'en apprendre des autres et de se donner des conseils de vie.

La culture peut être aussi présente **sous forme d'événements** comme des festivals ou encore des fêtes locales. La culture permet de maintenir une cohésion sociale.

MAIS surtout, la culture peut être dans des lieux inattendus :

- des terrains de sport (chants, identité collective, passion commune)
- la voiture (musique, radio)
- le salon (jeux vidéo, séries et films)
- ...

LES DROITS CULTURELS

L'accès à la culture n'est pas un luxe, ni un privilège pour un public de niche. C'est avant tout **un droit humain fondamental**, reconnu par plusieurs textes internationaux et belges. Voici quelques exemples pour illustrer l'importance des droits culturels :

Article 27 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme :

"Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer aux progrès scientifiques et aux bienfaits qui en résultent."

Fédération Wallonie-Bruxelles : les droits culturels sont fondamentaux et doivent permettre à chacun de participer, s'exprimer, créer et s'épanouir culturellement.

Article 23 de la Constitution Belge :

"Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine.", reconnaissant le droit à l'épanouissement culturel et social.

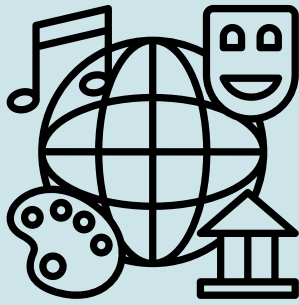
Déclaration de Fribourg (2007) : Elle définit les droits culturels comme les droits permettant à chacun d'accéder aux ressources, de participer à la vie culturelle, de contribuer à la création culturelle et de voir sa culture reconnue et respectée.

QUE SIGNIFIENT ET GARANTISSENT DONC LES DROITS CULTURELS ?

Les droits culturels signifient l'égalité, la diversité, la dignité, la liberté d'expression, la participation et la reconnaissance des identités culturelles. De plus, ils garantissent, selon la FWB :

- le droit de participer à la vie culturelle
- le droit de contribuer à la culture
- le droit de la diversité culturelle
- le droit à l'éducation culturelle
- le droit à la liberté artistique
- la préservation des patrimoines

Ces droits sont essentiels car ils permettent l'émancipation, la participation citoyenne, la cohésion sociale, l'égalité, la reconnaissance des identités et la construction d'un vivre-ensemble démocratique.



CULTURE

“QUELLES ASSOCIATIONS OU ORGANISATIONS PUBLIQUES PRATIQUENT CES DROITS ?”

L'un des droits culturels est la **démocratisation culturelle**, qui permet de réduire les freins financiers, sociaux et géographiques qui empêcheraient certains publics d'accéder à la culture. Voici quelques initiatives Belges majeures qui respectent les droits culturels.



Vie Féminine est un mouvement d'éducation permanente féministe actif en Wallonie Picarde. L'association propose diverses animations, projets collectifs et visites destinés aux femmes, en particulier celles isolées ou en situation de précarité. Grâce à des activités accessibles, peu onéreuses et adaptées à la réalité, l'association permet à des **femmes éloignées de la culture** de découvrir, pratiquer et partager des expériences artistiques dans un cadre bienveillant. L'association joue un rôle important dans la démocratisation culturelle, en ouvrant la culture à un public qui n'a pas toujours accès.



PASS MUSÉES

Le Pass Musée est une initiative nationale qui contribue fortement à l'accès à la culture. Pour un **prix annuel abordable de 64,95€**, il permet d'entrer gratuitement dans plus de 200 musées de Belgique. Ce dispositif encourage les Belges à fréquenter des musées en **supprimant le frein financier**, ce qui pousse les Belges à entrer dans des musées et permet l'accès au patrimoine. Ayant fait deux stages dans des musées à Mouscron, j'ai pu observer l'utilité de ce pass pour des familles ou des personnes avec un budget plus modeste, profiter d'expériences.

ARTICLE 27



Article 27 est l'une des initiatives les plus emblématiques en matière d'accès à la culture en Belgique francophone. Le dispositif repose sur un principe simple : proposer **un ticket culturel à 1,25 €** aux personnes en situation précaire via un réseau de partenaires sociaux comme le CPAS, des associations ou encore des services d'insertion, qui permet de profiter pleinement d'expériences culturelles.

Au-delà de l'aspect financier, Article 27 joue un rôle essentiel dans la **lutte contre les freins psychologiques et symboliques**. Par exemple, beaucoup ont peur de « ne pas être à sa place » par manque d'habitude ou par manque de connaissance. Cela permet à des personnes (souvent en groupe) éloignées de la culture de franchir la porte d'un musée, d'un théâtre ou encore d'un cinéma, parfois même pour la première fois de leur vie. C'est un outil concret, efficace et reconnu de démocratisation culturelle.

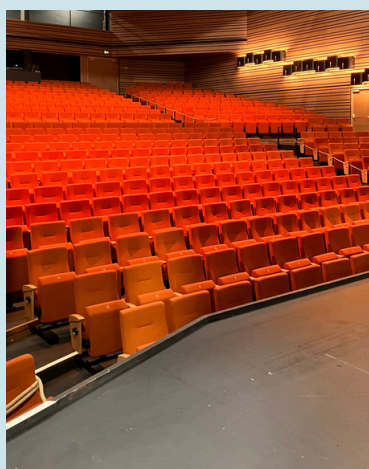
Les centres culturels sont reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles et sont des acteurs centraux dans la démocratisation culturelle. Leur mission est d'assurer l'accès à la culture pour tous les habitants de leur territoire.

CENTRES CULTURELS / MAISONS DE LA CULTURE

maison **culture** tournai

ccm
centre culturel mouscron

FOYER SOCIOCULTUREL D'ANTOING



À la Maison de la Culture de Tournai, différentes formes de culture sont proposées pour tous les publics. © Rémi Duponcheel, 2025

Ils organisent tout type d'expériences culturelles comme des spectacles, des expositions, des ateliers, des projets participatifs et bien d'autres. Ces lieux jouent aussi le **rôle de médiateur culturel** qui facilite la compréhension des œuvres culturelles et qui encourage la participation citoyenne. Grâce à leur **ancrage local**, les centres culturels permettent la réduction des inégalités culturelles et créent des liens entre les habitants et les pratiques artistiques.

LE PRIX AKCESS



Nous avons évoqué le prix AKCESS lors du cours de relations publiques et cela m'a beaucoup intégré et j'ai fait mes recherches. Le prix AKCESS, proposé par Prométhéa, récompense chaque année des **projets culturels innovants** visant à rendre la culture accessible à des publics éloignés. Ce prix soutient des initiatives originales et durables, souvent menées en partenariat avec des institutions ou des associations. En soutenant financièrement ces initiatives, le collectif AKCESS permet la mise en place d'actions de médiation, d'ateliers participatifs ou de parcours culturels adaptés. Ce prix est un levier important pour **encourager des projets qui n'auraient pas pu voir le jour sans soutien.**

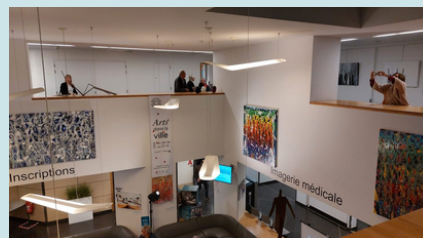
En 2025, le prix AKCESS a été remporté par le CHWAPI de Tournai. L'hôpital a voulu intégrer la culture à travers ses murs et a dédié des étages et des couloirs à la culture et aux arts visuels, musicaux et créatifs. Une initiative qui a été saluée pour permettre même aux personnes malades d'accéder à la culture, même dans un environnement "froid". Un chèque de 10 000 € leur a été donné qui permettra de faire durer le projet.



© RTBF



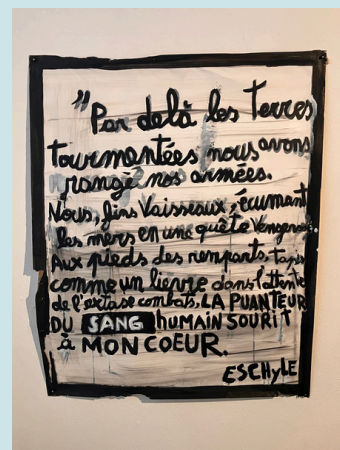
© RTBF



© JA Santé Belgique

ARTS DANS LA VILLE (TOURNAI)

Comme évoqué précédemment, Arts dans la Ville est un événement qui se repose sur une identité simple mais puissante : **amener la culture dans la rue**. Pendant plusieurs jours, les gens peuvent découvrir gratuitement ou à très bas prix des expositions en plein air. Cette exposition temporaire grandeur nature touche un public très large (tournaisiens) mais aussi les personnes ne fréquentant pas spécialement les lieux culturels. Arts dans la Ville supprime la barrière symbolique et crée un rapport direct et spontané avec la culture.



Arts dans ma Ville ne se contente pas de montrer des œuvres, elle fait aussi passer des messages forts. © Rémi Duponcheel, octobre 2025

“MAIS LA DÉMOCRATIE CULTURELLE FAIT RÉFÉRENCE À QUOI ALORS ?”

La démocratie culturelle ne vise pas seulement l'accès à la culture, mais aussi à la **participation active citoyenne**. Elle permet à chacun de créer et de s'exprimer dans la vie culturelle de son territoire. Plusieurs initiatives démontrent que les habitants peuvent devenir **des acteurs plutôt que de simples spectateurs**. En voici quelques illustrations.



FESTIVAL DE LA MORT QUI TUE (TOURNAI)



Le Festival de la mort qui tue, organisé à Tournai, un événement culturel participatif ayant pour thème “El día de los Muertos” et qui illustre bien la démocratie culturelle. Ce festival est centré sur les arts de rue et les formes d'art alternatives **impliquant directement les participants dans sa création**.



Le Festival de la mort qui tue rend hommage à la culture mexicaine et au El día de los Muertos dans une ambiance festive tournaisienne. © Rémi Duponcheel, 2025



LE CARNAVAL DE BINCHE



Le carnaval de Binche est un exemple exceptionnel de démocratie culturelle. Contrairement à un spectacle traditionnel, celui-ci n'existe que grâce à la participation des Binchois : les Gilles, les musiciens, les costumiers, les traditions et les danseurs. Cette tradition et l'amour du carnaval se transmettent **de génération en génération**. Le carnaval de Binche prouve que la démocratie culturelle repose également sur la **transmission intergénérationnelle** en plus d'une participation citoyenne.



Les Gilles sont un symbole fort d'identité et de culture à Binche. © Rémi Duponcheel, 2026

LE NON-ACCÈS À LA CULTURE

Bien que la culture se démocratise de plus en plus, l'accès à la culture est encore difficile, voire impossible pour certaines personnes. Le non-accès à la culture est encore très présent dans notre société actuelle. Nous pouvons classer ces freins en deux catégories : les **freins matériels** et les freins **immatériels**.

“QU’EST-CE QU’UN FREIN MATÉRIEL ?”

Un frein matériel est une **barrière physique** qui empêche l'accès à la culture pour certaines personnes. Les freins matériels les plus présents aujourd'hui sont :



Le frein économique

Les **coûts** des activités culturelles peuvent encore constituer aujourd'hui un **obstacle important** pour de nombreuses personnes : le prix des spectacles, des expositions, des concerts ou des ateliers, etc. Même si des dispositifs comme Article 27 existent pour réduire les coûts, cela ne suffit pas toujours. Selon moi, le recours à ces aides peut être freiné par la **méconnaissance de ces initiatives**, ou alors un sentiment de gêne, ce qui limite leur efficacité. Ce frein est à moitié levé dans les musées grâce aux entrées gratuites les premiers dimanches du mois.



Le frein géographique

L'accès à la culture dépend fortement du milieu, puisque cette dernière est souvent **concentrée dans les villes**. Certaines zones rurales disposent de peu de structures culturelles facilement accessibles. Selon moi, des difficultés de mobilité renforcent aussi cet obstacle, comme le manque de transport en commun à la campagne, l'absence de solution une fois après une certaine heure passée et bien d'autres. Pour certains, ces contraintes suffisent à **exclure leur participation culturelle**, la rendant secondaire.



Le frein temporel et organisationnel

Participer à une activité culturelle **demande du temps libre** devant soi, ce qui n'est pas toujours le cas des personnes qui travaillent, des familles ou des étudiants. Le rythme de vie, la fatigue et les obligations quotidiennes peuvent rendre la culture difficilement accessible. De plus, pour les personnes sans véhicule, comme certains étudiants, il est très difficile de faire des activités culturelles comme des soirées car ils sont **dépendants des transports en commun**.



Le frein logistique

Encore aujourd'hui, certaines structures culturelles ne disposent pas d'aménagements conçus pour les **personnes à mobilité réduite**, comme des ascenseurs ou des dispositifs pour les personnes malvoyantes et malentendantes.

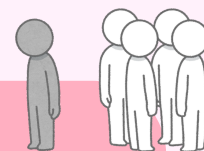
“QUEST-CE QU'UN FREIN IMMATÉRIEL ?”

Un frein immatériel est une **barrière symbolique et psychologique** qui empêche l'accès à la culture pour certaines personnes. Les freins immatériels les plus présents aujourd'hui sont :



Le frein éducatif et social

Notre sensibilisation à la culture est façonnée dès l'enfance via la socialisation. Cela signifie que quelqu'un qui a été directement plongé dans la culture dès l'enfance aura moins de difficulté à participer à la vie culturelle qu'une personne qui n'a pas du tout été confrontée à cela. Un **sentiment de distance ou d'illégitimité** peut apparaître chez les personnes n'ayant pas été habituées à la culture depuis l'enfance. Ces sentiments disparaissent petit à petit lorsque des expériences culturelles sont vécues.



Le frein symbolique

Les lieux culturels fonctionnent avec des **codes implicites** comme le langage utilisé, les comportements attendus, etc. Lorsque ces codes ne sont pas explicités, ils peuvent devenir **excluants**. Si les publics ne se reconnaissent pas dans les œuvres ou les thématiques proposées, ils peuvent se renfermer et avoir le sentiment de ne pas être à leur place.



Le frein informatif

Très souvent, les personnes ne sont pas au courant que des activités culturelles peuvent se faire dans leur ville. Cela constitue un frein important : pour les personnes qui ne sont pas informées, la culture est uniquement **réservée à une élite**. Or, la culture doit être accessible pour tous. Les structures culturelles veulent **casser cette image** de la culture "élitiste". J'habite à Mouscron et je ressens ce frein. Même si c'est une ville très dynamique, j'ai un manque de nouveauté en termes d'expériences culturelles.



Le frein psychologique

Certaines personnes ont peur de pousser les portes d'un lieu culturel par **peur d'être jugées**, de **ne pas comprendre**, d'être **dévisagées**, etc. Ce sentiment se fait souvent ressentir chez les personnes exclues socialement comme les personnes PMR ou encore les personnes sans domicile fixe. Pour ces personnes, la participation culturelle est **secondaire**.



Tous ces freins sont des freins que j'ai pu observer en vivant des expériences culturelles et en discutant avec différents acteurs. En "forçant" mes amis à venir avec moi faire des sorties culturelles, ils ressortent tous de ces dernières agréablement surpris et prêts à ouvrir de nouveau des portes !

Le portrait et mes expériences personnelles

Quand je pense aux professionnels de la culture, je ne pense pas directement à des métiers "classiques" comme on peut l'imaginer. Je pense plutôt à des **personnes de terrain**, engagées et passionnées, qui travaillent dans l'ombre pour rendre la culture **vivante et accessible**.

Avant de suivre ce cours d'action culturelle, je ne me rendais pas forcément compte de l'importance de ces rôles. Aujourd'hui, avec du recul, je comprends que, sans eux, une grande partie de la population **resterait éloignée de la culture**.

“QUELS SONT LEURS RÔLES ALORS ?”

Pour moi, leur rôle principal est de **réduire la distance** entre la culture et les publics. Concrètement, cela veut dire :

- rendre la culture accessible
- donner envie
- accompagner
- expliquer sans imposer
- créer des expériences

LES DIFFÉRENCES ENTRE UN ANIMATEUR SOCIOCULTUREL ET UN MÉDIATEUR CULTUREL

L'animateur socioculturel est souvent plus dans **l'action directe avec les publics**. Il met en place des ateliers, des activités, des projets participatifs. Il travaille **sur le terrain**, avec les gens, en tenant compte de leur réalité. Il ne vient pas "apporter la culture", mais plutôt la construire avec eux.

Quant à lui, le médiateur culturel est davantage dans la **mise en lien entre une œuvre, un lieu et un public**. Il va contextualiser, expliquer, donner des clés de lecture. Mais ce qui est important, c'est qu'il ne donne pas une seule vérité : il ouvre des pistes, il invite à réfléchir !

ILLUSTRONS ÇA AVEC UN EXEMPLE CONCRET...

Durant mon stage au Centre Marcel Marlier de Mouscron de BI, que j'ai tout particulièrement apprécié pour sa diversité de missions et pour son implication dans la vie culturelle de ma ville, j'ai pu pratiquer de l'animation socioculturelle, mais aussi de la médiation culturelle !



Céline Messiaen, animatrice au Centre Marcel Marlier, en répétition pour l'atelier spectacle vivant sur Pic-Pique le hérisson. © Rémi Duponcheel, mars 2025

Avec ma tutrice de stage, j'ai pu créer un atelier de médiation : une **mini-pièce de théâtre** de Pic-Pique le hérisson de Marcel Marlier qui était en complément d'un atelier lecture de ce même livre. L'idée ici était de **réfléchir à la morale de l'histoire** afin de permettre au plus petit d'apporter une nouvelle vision à l'histoire.

J'ai eu la chance d'animer et de participer à la **création d'un PECA** sur le voyage, que j'ai eu la chance de présenter pour la première fois aux troisièmes qualifications accueil et tourisme de l'Institut Saint-Charles Luigne (qui était l'école et la section dans laquelle j'ai fait mes études). Cela m'a prouvé que le PECA permet de garantir et d'**ouvrir des portes** à des élèves qui ne sont pas assez familiers avec la culture et le patrimoine.



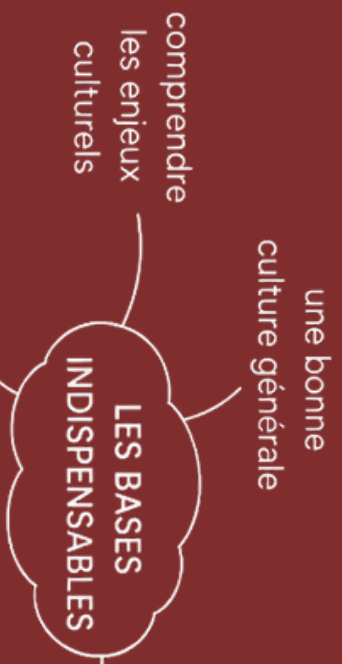
Animation PECA « Les pays du monde » au Centre Marcel Marlier avec la classe de troisième qualification tourisme de l'Institut Saint-Charles Luigne. © Rémi Duponcheel, mars 2025

Bref, j'ai pu vivre l'animation socioculturelle et la médiation sous ses deux facettes : avec la vision du professionnel et avec la vision du public.

LEUR TRAVAIL AU QUOTIDIEN



Un métier vivant et humain : rien n'est figé. Chaque public est différent, chaque expérience est unique.



“DONC, L'ANIMATEUR CONÇOIT LES ANIMATIONS ET LE MÉDIATEUR ÉTABLIT LES PONTS ?”

Tu as très bien compris ! J'aimerais aussi t'apporter davantage de précisions sur la médiation. Pour moi, la médiation culturelle, c'est vraiment l'idée de **créer un pont**.

Un pont entre :

- une œuvre et une personne
- un lieu et un public
- une intention artistique et une compréhension personnelle

La médiation ne consiste pas à expliquer de manière académique. Elle consiste à **rendre la rencontre possible**.

Aussi, la médiation sert à réduire les inégalités d'accès, lever les freins (psychologiques, sociaux, symboliques), encourager la participation, valoriser les publics. Elle s'inscrit clairement dans une logique de **démocratie culturelle**, où chacun peut être acteur de la culture et pas seulement spectateur.

“COMMENT ON CRÉE UNE MÉDIATION ?”

Très bonne question ! D'après ce que j'ai vécu et mes acquis, **une médiation ne s'improvise pas**, sinon elle est vouée à l'échec, et le pont ne sera pas bâti.

Cette dernière demande :

- une réflexion sur le public
- une adaptation du discours
- des outils concrets (jeux, ateliers, discussions, supports visuels...)
- une posture ouverte et non jugeante

Pour expliquer cela plus facilement, c'est comme dans le jeu Animal Crossing : chaque pont construit permet de découvrir de nouveaux paysages et d'en apprendre davantage. C'est pourquoi la médiation est aussi importante que l'animation en tant que telle.



Sur le jeu Animal Crossing New Horizon, chaque lieu découvert nous permet d'en apprendre un peu plus sur nous-même. C'est un parallèle avec la culture © Rémi Duponcheel, 2026

MES DÉCOUVERTES ET MON PROJET

QUAND LA CULTURE SORT DES MURS : ENTRE ARTS DE RUE, CIRQUE CONTEMPORAIN ET ENVIE DE CRÉER

Quand le cirque s'invite au pied des immeubles lillois. Tout au long de l'année, artistes, acteurs culturels et citoyens s'unissent pour transformer Lille en une scène à ciel ouvert. En mêlant arts de la rue et médiation, ces projets participatifs brisent les codes traditionnels pour rendre la culture plus vibrante, humaine et, surtout, accessible à tous.

Pendant longtemps, j'ai surtout vu la culture comme quelque chose que l'on "consomme" : aller à un concert, visiter un musée, assister à un spectacle... Des expériences personnelles fortes, parfois marquantes, mais qui restaient liées à des moments précis.

Puis, au fil de mon cours d'action culturelle, mon regard a commencé à évoluer. À

travers les rencontres, les projets étudiés et les expériences de terrain, j'ai découvert une autre facette de la culture : une culture plus vivante, plus proche des gens, plus humaine aussi. Une culture qui ne sert pas seulement à divertir, mais qui peut créer du lien, favoriser la participation et même permettre à certaines personnes de reprendre confiance en elles.

Et s'il y a bien une ville qui m'a donné cette impression, c'est Lille.

Dans cette ville, la culture semble sortir des bâtiments pour s'installer directement dans le quotidien des habitants. Elle apparaît dans les rues, sur les places, dans des friches réhabilitées ou au détour d'un quartier populaire. On a presque l'impression que l'espace urbain devient lui-même une scène ouverte.

Le Prato : quand le cirque devient un espace de rencontre

Parmi les initiatives qui m'ont le plus marqué cette année, il y a Le Prato, un lieu emblématique du cirque contemporain et des arts de rue à Lille.

Contrairement à certains lieux culturels qui peuvent paraître impressionnants ou réservés à un public déjà habitué à la culture, Le Prato développe une approche beaucoup plus accessible et participative. Ici, le cirque ne se limite pas à une performance spectaculaire. Il devient un véritable moyen de rencontre, d'expression et de partage.

Les spectacles proposés mélangent souvent humour, émotions, proximité avec le public et parfois même engagement social. On ne ressent pas la distance habituelle entre la scène et les spectateurs. Au contraire, tout semble pensé pour créer une expérience collective.

En tant qu'ancien pratiquant de cirque pendant près de dix ans, cette découverte m'a particulièrement touché. Le cirque est un milieu que j'ai toujours trouvé profondément humain. Derrière chaque performance, il y a de la confiance, du collectif, de

l'écoute et une énorme capacité d'adaptation. On apprend vite qu'on ne progresse jamais totalement seul.

Et c'est exactement ce que j'ai retrouvé dans ces projets culturels lillois : cette idée que la culture ne se regarde pas seulement. Elle se construit ensemble.



Pour clore le festival du Prato, Les Toiles dans la ville, après une très belle journée sur la place Vanhoenacker, un lancement d'un des cinq parcours a débuté lors de la marche des nez de Clowns Sans Frontières. © Rémi Duponcheel, 28 mai 2023

Une culture émergente au public

Ce qui rend ce type de projet particulièrement intéressant, selon moi, c'est sa capacité à réduire les freins liés à l'accès à la culture.

Beaucoup de personnes n'osent pas entrer dans un théâtre ou dans un musée. Par peur de ne pas comprendre, de ne pas être à leur place ou simplement parce qu'elles ne sont pas habituées à ces espaces. Les arts de rue changent complètement cette logique.

C'est elle qui vient directement dans l'espace public.

Une rue, une place ou un parc deviennent soudainement des lieux culturels accessibles gratuitement et spontanément. Des passants qui ne prévoyaient absolument pas d'assister à un spectacle peuvent s'arrêter quelques minutes... puis finalement rester beaucoup plus longtemps.

Et c'est justement ce que je trouve puissant dans ce type de médiation culturelle : la rencontre avec l'art devient naturelle, presque inattendue.

Le cirque comme langage universel

Je pense aussi que le cirque possède une force particulière que peu de disciplines artistiques ont réellement.

Contrairement à certaines formes culturelles parfois très intellectuelles ou codifiées, le cirque parle immédiatement au corps, aux émotions et au visuel. Même sans partager la même langue ou les mêmes références culturelles, on peut ressentir quelque chose face à une performance.

Un regard, un mouvement, une chute, un équilibre fragile... Parfois, cela suffit à créer une émotion commune.

C'est probablement pour cela que le cirque arrive à toucher des publics extrêmement différents : enfants, adolescents, adultes, personnes âgées, habitués de la culture ou non. Il existe une forme d'universalité dans cette discipline que je trouve particulièrement forte.



La Ville de Lille est considérée comme la Capitale culturelle de la France. © Rémi Duponcheel, 24 février 2025

Quand la ville devient un lieu d'expression

Ce que j'apprécie le plus dans ce type de projets culturels, c'est leur capacité à transformer temporairement le quotidien et l'espace urbain. En tant qu'étudiant, je trouve cela passionnant car ce type d'événement demande de comprendre les publics.

MON PROJET : “POINT DE CHUTE”

Si demain je pouvais développer mon propre projet d'action culturelle, j'aimerais créer un événement itinérant autour du **cirque contemporain** et des arts de rue à Lille. Mon projet s'appellerait “**Point de Chute**”.

J'ai choisi ce nom parce qu'il possède **plusieurs significations**. Dans le monde du cirque, le “point de chute” représente l'endroit où l'on retombe après une figure, mais humainement, cela évoque aussi un lieu où l'on peut se retrouver, créer du lien et se sentir à sa place. Je trouvais cette image intéressante pour un projet culturel centré sur la rencontre et la participation.

L'objectif principal serait de transformer temporairement certains espaces de Lille en véritables **lieux d'expression culturelle** accessibles à tous. Contrairement à un festival classique où le public reste souvent spectateur, mon projet chercherait surtout à rendre les habitants **acteurs** de l'événement.

Pendant plusieurs jours, différents quartiers accueilleraient des performances de cirque contemporain, des spectacles de rue, des installations artistiques et des expériences immersives. L'idée serait de faire **sortir la culture des lieux traditionnels** pour l'intégrer directement dans l'espace public et dans le quotidien des habitants.

Le projet proposerait également des **ateliers participatifs** et des **initiations gratuites** autour des arts du cirque et des arts de rue. Les habitants pourraient participer à des créations collectives, rencontrer les artistes et découvrir certaines disciplines parfois peu accessibles. Je voudrais que le public puisse vivre une expérience culturelle complète, et pas seulement assister à un spectacle.

Je souhaiterais particulièrement **toucher des publics qui fréquentent peu les lieux culturels traditionnels** : les adolescents, les familles, les étudiants, les habitants de certains quartiers moins représentés culturellement ou encore les personnes en situation de précarité. Le fait d'utiliser directement l'espace public permettrait déjà de réduire certains freins psychologiques et symboliques liés à l'accès à la culture.

En termes d'organisation, un tel projet demanderait évidemment **beaucoup de préparation** : partenariats avec la ville de Lille, gestion des espaces publics, sécurité, coordination des artistes, communications et recherches de financements. Le projet pourrait être soutenu par des subventions culturelles, des partenaires locaux ou du mécénat, tout en gardant une grande partie des activités gratuites afin de garantir une réelle accessibilité.

Mais au-delà de l'aspect pratique, ma priorité principale resterait le sens du projet. J'aimerais tout d'abord organiser un événement qui soit ouvert à tous et où chacun se sente en confiance pour s'engager dans la culture. Je serais particulièrement attentif à la manière d'accueillir les publics, à la diversité des participants et à l'importance donnée à l'expression citoyenne.

Selon moi, un projet culturel fonctionne réellement lorsqu'il crée une **expérience marquante** et qu'il permet aux personnes de repartir avec le sentiment d'avoir vécu quelque chose collectivement. Grâce à Point de Chute, je souhaite démontrer qu'une culture plus proche des citoyens, plus ouverte et plus collaborative est possible.

Pour rendre ce projet le plus concret possible, j'ai voulu créer une affiche qui illustre parfaitement ma vision et le message que j'aimerais véhiculer. Cette image a été générée par Chat GPT sur base d'un prompt bien précis.

Prompt fait sur ChatGPT par Rémi Duponcheel pour générer l'image. © Rémi Duponcheel, 2026

CIRQUE CONTEMPORAIN & ARTS DE RUE

POINT DE CHUTE

LA CULTURE TOMBE AU BON ENDROIT

UN ÉVÉNEMENT
ITINÉRANT, PARTICIPATIF
ET ACCESSIBLE À TOUS
DANS LES QUARTIERS
DE **LILLE**

SPECTACLES
ATELIERS
INITIATIONS
CRÉATIONS
PARTICIPATIVES
ET BIEN PLUS !

ENSEMBLE, FAISONS DE LA VILLE
UN TERRAIN DE RENCONTRES ET D'EXPRESSION !



POUR TOUS

Ados, familles,
étudiants, habitants
de tous les quartiers,
personnes en situation
de précarité...



ARTS DU CIRQUE & ARTS DE RUE

Performances,
installations, spectacles,
ateliers et initiations
gratuites



PARTICIPATION AU CŒUR DU PROJET

Rencontres avec
les artistes, créations
collectives, espaces
d'expression libre



DANS LES QUARTIERS DE LILLE

Des lieux inattendus
transforment la ville
le temps de plusieurs
jours



CULTURE OUVERTE ET INCLUSIVE

Une culture accessible,
humaine, engagée
et respectueuse
de chacun



PROCHAINEMENT
À LILLE !

Infos, programmation et lieux bientôt sur

#pointdechute.lille

LA CULTURE
NOUS RASSEMBLE !

Un projet porté par



LE PRATO
OFFIC NATIONAL
CIRQUE - LILLE

PARTENAIRES
LOCAUX

SOURCES ET RÉFÉRENCES

L'ensemble des photos utilisées dans mon manuel proviennent de photos personnelles prises par Rémi Duponcheel, sauf lors de mentions indiquées. © Rémi Duponcheel, 2026. Tous droits réservés.

Utilisation des intelligences artificielles Apple Intelligence et Antidote pour corriger les fautes d'orthographe, de syntaxe, mais aussi pour quelques reformulations de phrases. Aucune IA n'a été utilisée pour générer du contenu.

L'entièreté du contenu a été rédigée sur base d'expériences personnelles, de ressentis et de la compréhension de la matière du cours d'Action Culturelle B1 et B2. Seule la partie sur les droits culturels a fait l'objet de recherches plus approfondies. © HELHa, 2026 - © Rémi Duponcheel, 2026. Tous droits réservés.

Les dires des intervenants que nous avons eu l'occasion de recevoir en classe lors des cours d'Action Culturelle de Monsieur Janus ont servi à compléter le contenu du manuel.

Les pictogrammes servant d'illustration proviennent de Canva. © Canva, 2026.

Les éléments du manuel qui ne comprennent aucune légende (ici, les logos des organismes et des institutions) proviennent de leur site internet respectif ou de Google Image. © Google Image, 2026.

Le brainstorming de la page 22 a été réalisé sur mon iPad avec l'application Notes+. © Rémi Duponcheel, 2026 - Tous droits réservés.

LIENS CONSULTÉS

Article 27. (s. d.). <https://www.article27.be/>

accueil. (s. d.). Mouscron. <https://www.mouscron.be/fr/centre-marcel-marlier/accueil>

Accueil - Culture & ; Démocratie. (2026, 15 mai). Culture & Démocratie. <https://www.cultureetdemocratie.be/>

Accueil - Portail de la culture en Fédération Wallonie-Bruxelles. culture.be. <https://www.culture.be>

Pacte pour un Enseignement d'excellence. (2025, 25 juillet). Pacte Pour un Enseignement D'excellence.

<https://pactepourunenseignementdexcellence.cfwb.be/>

HELHa. (2026). Cours d'action culturelle B1-B2 [Support de cours]. Haute École Louvain en Hainaut.

Le Prato - Pôle National Cirque - Lille. (s. d.). <https://leprato.fr/>

La déclaration. (s. d.). Observatoire de la Diversité et des Droits Culturels. <https://droitsculturels.org/observatoire/la-declaration-de-fribourg/>

Observatoire de la diversité et des droits culturels. (1948). un.org. <https://www.un.org/fr/about-us/universal-declaration-of-human-rights>

